

qui nous est offerte d'exprimer au *Roi du Nord* notre admiration.

Nous ne pouvons, non plus, Monseigneur, oublier les travaux que vous vous imposez comme Assistant-commissaire de l'Agriculture. Puisque nous en profitons immédiatement, il est juste que nous joignons, ici, la reconnaissance à l'admiration. Veuillez en accepter, Monseigneur, la sincère expression.

C'est, sans doute, pour reconnaître les grands services que vous avez rendus à la patrie et à notre sainte religion que Sa Sainteté Léon XIII a voulu vous rapprocher de son trône, en vous conférant la dignité de Protonotaire Apostolique *ad instar*. Votre promotion à la prélature romaine nous a grandement réjouis, parce que nous voyons dans cet acte de Léon XIII la récompense du dévouement à une cause que nous voulons nous-mêmes servir de toutes nos forces.

Votre visite à Sainte-Anne nous est doublement agréable, puisqu'elle nous vaut l'honneur de posséder au milieu de nous l'honorable Premier ministre de cette province et notre vaillant ami l'honorable Secrétaire provincial. Nous saluons en eux les protecteurs et les défenseurs de l'institution dont nous sommes heureux de profiter.

Veuillez agréer, Monseigneur et Messieurs, nos hommages et nos remerciements.

Monseigneur répondit longuement et d'une manière très heureuse à cette adresse. Il fit l'éloge de la profession agricole, de l'École de Sainte-Anne, de son habile et zélé directeur. Ses paroles furent vivement applaudies quand il rappela les sacrifices que le clergé et, en particulier, les prêtres du Collège s'étaient généreusement imposés pour la fondation et la prospérité de cette utile institution, et aussi quand il affirma que le province avait besoin de plusieurs écoles d'agriculture, à cause des conditions si diverses où se trouvent nos cultivateurs.

L'honorable Premier ministre dit que son grand désir, depuis bien des années, était d'encourager beaucoup l'instruction et l'agriculture. "Un bon cultivateur dans une paroisse, comme vous pourrez l'être plus tard, dit-il, est un livre toujours ouvert dont les agriculteurs peuvent facilement profiter." L'honorable Secrétaire provincial réclama avec bonheur le titre de protecteur et de défenseur de l'École d'agriculture, et, par quelques paroles bien appropriées, encouragea beaucoup les élèves aux travaux intellectuels et manuels. On se sépara ensuite, en gardant de part et d'autre le meilleur souvenir de cette visite. Pendant une visite à la ferme et, surtout en voyant son beau troupeau de vaches, l'honorable Premier et sa suite exprimèrent plusieurs fois leur admiration.

Nous remettons à la semaine prochaine un compte-rendu de la visite de Son Eminence le cardinal Taschereau et de l'honorable M. Mercier au Collège de Sainte-Anne.

Le monument Lafrance.—La paroisse de Memramcook vient de faire ériger dans son cimetière un riche monument en granit rose poli à la mémoire de feu l'abbé François-Xavier-Stanislas Kostka Yanveux Lafrance, ancien

curé de la paroisse et bienfaiteur insigne du collège St-Joseph. Cette magnifique pièce d'art, exécutée par M. H.-J. McGrath, d'Amherst, a été érigée jeudi et vendredi de la semaine dernière sous la direction de M. Philippe Gaudet, de Moncton.

Ce beau monument, faible expression de reconnaissance pour cet éminent bienfaiteur, non seulement des paroissiens de Memramcook, mais de tous nos concitoyens catholiques français, a une élévation totale de vingt-trois-pieds et neuf pouces, le piédestal de la colonne ayant onze pieds de hauteur, et la colonne elle-même, d'une égale élévation, est surmontée d'une croix en marbre blanc.

Le bas de la colonne est sis sur une moulure de style ionique d'une grande élégance. Sur le frontispice du socle on lit l'inscription suivante en belles lettres d'or :

"A la mémoire du Rév. F. X. S. Yanveux-Lafrance, ancien curé de St-Thomas de Memramcook, promoteur de l'éducation du peuple acadien et bienfaiteur insigne du Collège Saint-Joseph, mort curé du Barachois, le 27 novembre 1867, âgé de 53 ans.

R. I. P."

Sur l'arrière se trouve cette autre signifiante et appropriée inscription, tirée du psaume 40, verset 2 :

Beatus qui intelligit super egenum, et pauperem: in die mala liberabit eum Dominus.

Traduction: "Bienheureux celui qui comprend les épreuves du voyageur et du pauvre, au jour d'épreuves Dieu le délivrera."

Ce faible tribut de reconnaissance fait honneur aux paroissiens de Memramcook et de Soudoué et est le plus bel ornement du cimetière de la première localité. Au dire de certains connaisseurs, ce monument surpasse en beauté et en élégance tout ce qui existe de ce genre dans les provinces maritimes. Il peut s'en trouver de plus coûteux, mais point de plus joli. Honneur donc aux citoyens qui ont si généreusement contribué à son érection, et au Très Révérend Père Lefebvre, digne successeur de feu M. Lafrance et promoteur de ce tribut de reconnaissance.

La translation des restes du vénéré défunt aura probablement lieu dans la première semaine d'octobre.—Du *Moniteur Acadien*.

Nouvelles religieuses.—Rome. Les journaux catholiques de Rome annoncent qu'à l'occasion de la fête de Saint-Joachim, Sa Sainteté Léon XIII a fait distribuer, par son aumônier secret, aux familles pauvres de Rome la somme de 12,000 fr. (\$2,400.)

Russie.—Une nouvelle importante est celle de l'heureuse issue des négociations entre la Russie et le Saint-Siège pour la provision des évêchés vacants. Bientôt le Saint-Père pourra procéder à la nomination des nouveaux titulaires au sept évêchés catholiques vacants de l'empire russe. Il n'y aura pas besoin, pour cela, d'attendre la convocation d'un consistoire, et l'on assure déjà que ces évêques seront nommés par brefs de la Propagande, comme cela a lieu d'ordinaire pour les pays de missions. Cette fois, aucun des évêchés vacants n'a été omis dans